

# La Sépulture néolithique d'Avennes (province de Liège) Époque robenhausienne

par Joseph DESTEXHE-JAMOTTE.

---

**Au Professeur Hamal-Nandrin,**

*je dédie le présent mémoire en lui témoignant ma sincère reconnaissance.*

*C'est grâce à lui qu'il m'a été possible d'entreprendre des recherches à Avennes et de découvrir les riches documents anthropologiques et archéologiques dont il est fait mention ici.*

*Voulant donner une nouvelle preuve de l'intérêt qu'il porte aux travaux de ses jeunes adeptes, le Professeur a tenu spécialement à m'aider sur le terrain et m'a fait l'honneur de venir travailler plusieurs fois avec moi. Au cours des fouilles, il m'a constamment éclairé de ses précieux conseils. Il m'a en outre, ouvert les portes de ses incomparables collections et de sa riche bibliothèque.*

*Je le remercie très cordialement de l'aide qu'il n'a cessé de m'apporter au cours de mes travaux.*

J. DESTEXHE-JAMOTTE.

---

## I. — Avennes, situation et découvertes.

Avennes, important village hesbignon sur le cours moyen de la Méhaigne est situé à 9 km d'Omal, 7 km de Hannut et 10 km de Moha (voir carte 1). Cet endroit est connu depuis longtemps des préhistoriens.

En 1870 plusieurs puits d'extraction de silex ont été mis au jour lors de la construction de la voie ferrée Landen-Ciney. D'autre part, l'exploitation des deux marnières du village firent découvrir en 1885-1891 et 1892 tout un réseau de galeries souterraines. Ces anciens ouvrages ont été explorés et étudiés par le baron de Loë, conservateur honoraire aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles.



Carte 1

Un amateur de la région explora en 1937 les restes d'un autre puits lors des travaux effectués dans la propriété de Monsieur Armand CHAILLY. Plusieurs chercheurs, dont DAVIN-RIGO et Cyprien GALLAND, recueillirent sur le sol de nombreux silex taillés. (1)

*Sans être comparable à Spiennes*, écrivait en 1893 le baron de Loë, nous avons à Avennes une région minière préhistorique qui constituait un centre industriel important de la Période néolithique (bibl. : 7).

Fin août 1945, parlant d'Avennes, le Professeur HAMAL-NANDRIN me fit remarquer que dans la recherche des rognons de silex de grande profondeur, les hommes de l'époque robenhausienne devaient indubitablement habiter un certain temps sur place ou à proximité immédiate des puits d'extraction de silex. Il me conseillait d'étudier particulièrement la région d'Avennes, ajoutant qu'on devrait certainement retrouver des emplacements d'habitations ainsi que des ateliers de la taille, dans les champs, aux environs des puits.

En effet, le 9 septembre 1945, avec mon père et deux amis MM. J. DOCQUIER et E. BAWIN, après quelques sondages, nous mîmes au jour le premier atelier de la taille. De septembre à novembre 1945, mes investigations à Avennes ont demandé 15 journées de recherches et de fouilles.

## II. — Les principaux documents recueillis au cours des fouilles.

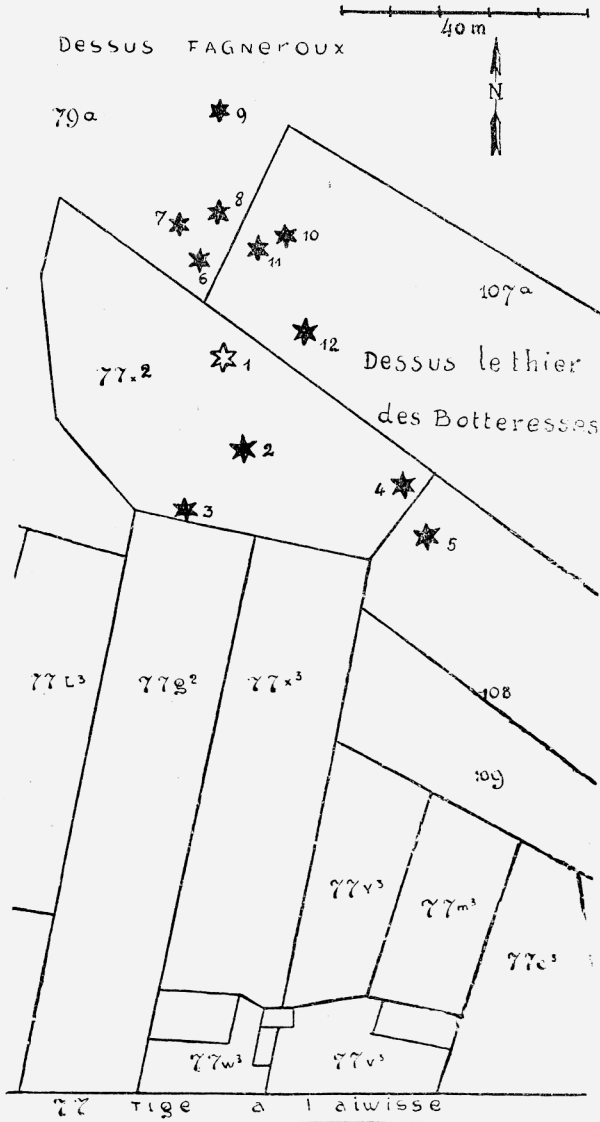
Au cours de nos travaux, nous avons exploré deux emplacements d'habitations et dix ateliers de la taille, dont 7 avec restes de foyer. (voir plan I.) Nous y avons recueilli un outillage appartenant à une phase de l'époque robenhausienne.

### A. Outillage en silex et en grès.

1. Plusieurs percuteurs en silex et en grès:
2. Des nucléus.
3. Une assez grande quantité de pierres de jet.
4. Des ébauches de haches, hachettes et ciseaux en silex.
5. Des coupleurs-scies.

---

(1) Les collections DAVIN-RIGO et Cyprien GALLAND sont exposées au Musée Curtius à Liège.



PLAN 1. — 1\* Emplacement de la sépulture d'Avennes (Epoque robenhausienne)  
2\* à 12\* Emplacements d'habitations et ateliers de la taille.

6. Des instruments à face-plate.
7. Deux perçoirs.
8. Quelques grattoirs et racloirs.
9. Une pointe de flèche en forme de feuille.
10. Un instrument à talon réservé présentant de la ressemblance avec certains coups de poing du paléolithique inférieur.
11. De nombreux éclats portant des traces d'utilisation.
12. Trois polissoirs en grès rosâtre (presque entiers).
13. Une hache polie en silex.

Cet outillage présente beaucoup d'analogie avec celui recueilli dans les stations de Spiennes (Prov. Hainaut), Rullen-Bas (Prov. de Liège) et Rijckholt Ste Gertrude (Limbourg hollandais) Phases de l'Époque robenhausienne). (bibl. 1.2.3.4.)

Nous avons noté jusqu'à présent l'absence complète de pics en silex.

*B. Outillage en os.*

1. Deux poinçons polis (fig.1 et 2 pl.I) trouvés dans la sépulture.

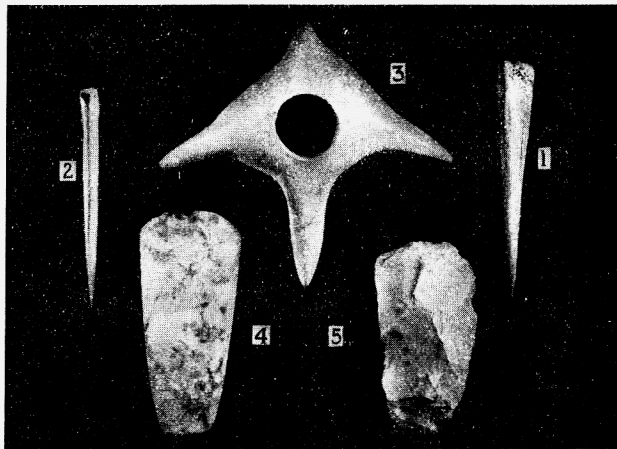


PLANCHE I. — Mobilier funéraire de la sépulture d'Avennes (Époque robenhausienne).

- 1-2. Poinçons polis en os. 3. Casse-tête poli en bois de cerf.  
4 Hache polie en silex. 5. Instrument taillé en silex (face-plate).

2. Un gros os portant de nombreuses entailles faites certainement à l'aide d'un instrument en silex.

### C. Outillage en bois de cerf.

1. Un casse-tête perforé, complètement poli, muni de quatre pointes (fig. 3 pl. I); cet objet absolument intact accompagnait les squelettes.

2. Un marteau portant les traces d'un long usage.

3. Deux fragments de bois de cerf sciés aux extrémités et dont l'un paraît avoir été le manche d'un outil.

### D. Céramique.

1. Plusieurs tessons de poteries grossières portant de nombreux petits fragments de silex incrustés dans la pâte.

2. Quelques morceaux plus fins et très friables, ornés à la roulette.

Notons la présence dans les ateliers et dans les emplacements d'habitations, de nombreuses coquilles d'*Hélix Némoralis* et l'absence complète comme à Spiennes (bibl. 2) de *l'Hélix Pomatia* (Escargot).

## III — La sépulture de l'Époque robenhausienne.

C'est le 16 septembre 1945 que fut découverte l'importante sépulture, remarquable surtout par le riche mobilier funéraire qui accompagnait les squelettes. Nous ne connaissons, à ce jour en Belgique, aucun ensemble identique.

L'exhumation a eu lieu en présence de MM. l'Abbé Lecocq, Eugène Delvaux, Gillot, Destexhe père et Docquier Jules. Mademoiselle Jamart de Moxhe photographia les ossements «in situ»; nous la remercions tout spécialement.

La nouvelle de la découverte de squelettes humains s'étant rapidement répandue dans le village, de nombreux curieux ont eu l'occasion de voir les ossements en place et d'assister à leur enlèvement.

C'est à 1m 50 de profondeur, dans un atelier renfermant de l'outillage et des déchets de la taille du silex qu'étaient inhumés les 3 squelettes (voir fig. 1). La terre marneuse où ils étaient ensevelis a assuré leur bonne conservation. - (1)

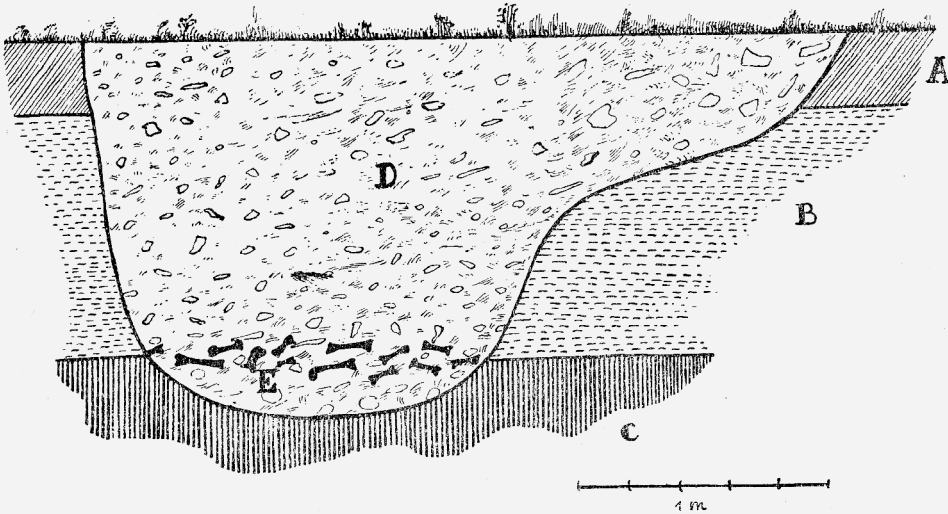


FIG. 1. — Sépulture d'Avennes (Époque robenhausienne).

Coupe dans l'atelier où ont été trouvés les ossements humains.

A. Terre végétale. B. Limon jaunâtre. C. Marne en place. D. Terre jaune mélangée à de la marne remaniée contenant de nombreux éclats de silex taillés, des ébauches de haches, des fragments d'os d'animaux, quelques tessons de poteries grossières et de nombreuses coquilles d'*Hélix Nemoralis*. E. Niveau où ont été trouvés les squelettes humains.

Description des squelettes : (voir fig. 2 et 3)

1. Un squelette d'adulte couché sur le côté gauche regardait le Nord. Les mains étaient jointes et placées devant la figure. Les jambes repliées et ramenées vers le bassin. Le corps était orienté Est-Ouest, la tête à l'Ouest.

(1) Les eaux ayant entraîné vers la Méhaigne une assez grande quantité de limon, la marne sous-jacente affleure à certains endroits.

2. Un squelette d'enfant en bas âge, couché sur le dos et les jambes étendues, était placé à gauche et près de la tête de l'adulte.
3. Un second squelette d'enfant également en bas âge a été trouvé aux pieds de l'adulte.

Tous les ossements étaient en connexion anatomique. Malgré nos minutieuses recherches, nous n'avons pu retrouver les phalanges des mains et des pieds des enfants, mais ces os minuscules peuvent s'être décomposés plus rapidement que les autres.

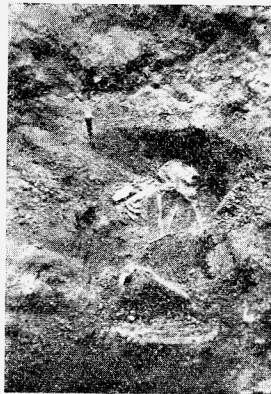


FIG. 2. — Sépulture d'Avennes  
(Époque robenhausienne).  
Le squelette d'adulte apparaissant.

Le crâne de l'adulte a pu être restauré avec facilité ; quant à ceux des enfants, écrasés et déformés par le poids des terres, ils n'ont pu être reconstitués qu'en partie.

L'étude anthropologique par le Docteur Twiesselmann, conservateur à l'Institut scientifique d'Histoire naturelle de Belgique, paraîtra ultérieurement.

Le squelette adulte est celui d'un quinquagénaire.

Le crâne est très dolichocéphale et d'un prognathisme accusé (fig. 4). Le sujet était de petite taille.

Nous n'avons remarqué aucune disposition de pierres entourant la sépulture.



A droite et à gauche du squelette de l'adulte se trouvait un important mobilier funéraire (fig. 3).



FIG. 3. — Sépulture d'Avennes.

Position des squelettes et du mobilier funéraire. 1. Hache polie en silex 2. Casse-tête poli en bois de cerf. 3. Instrument taillé en silex, type « face-plate ». 4. Poinçons polis en os.



FIG. 4. — Le crâne de l'adulte (profil).

## IV — Description du mobilier funéraire

1. Un poinçon en os, très effilé et complètement poli. Longueur 130 *mm*, largeur maximum au talon 20 *mm*. (Voir planche I fig.1.)
2. Un poinçon en os, poli, et semblable au précédent. Longueur 115 *mm*, largeur maximum au talon 10 *mm*. (Voir planche I, fig.2.) Des pièces analogues ont été trouvées à Spiennes. (Bibl. 6)
3. Un casse-tête perforé en bois de cerf. Cette pièce est soigneusement polie sur toute sa surface et comprend 4 pointes, dont les longueurs sont 15 *mm* - 40 *mm* - 60 *mm* et 35 *mm*, émergeant d'une masse centrale percée d'un trou dont le diamètre est de 32 *mm*. La longueur maximum de cette arme est 145 *mm*.  
Elle peut être comparée avantageusement à celles de même genre, conservées au Musée de Lausanne et provenant de palafittes suisses. (Voir planche I fig. 3.)
4. Une hache épaisse en silex, entièrement polie, longue de 120 *mm*. Le tranchant légèrement arqué, large de 55 *mm*, porte des traces d'utilisation. (Voir planche I fig. 4.)
5. Un instrument en silex en forme de gros grattoir. Longueur 98 *mm*, largeur maximum au tranchant 52 *mm*. (Planche I fig. 5.)  
Des objets semblables ont été trouvés dans les stations de l'Époque robenhausienne de Spiennes (province de Hainaut) de Rullen-Bas (province de Liège) de Rijckholt Ste-Gertrude (Limbourg hollandais) et dans les gisements campigniens des environs d'Aubel. (1)
6. Plusieurs gros éclats en silex sans retouches ni traces d'utilisation.  
Ainsi nous est apparue la sépulture d'Avennes.  
L'ère des découvertes n'est pas close en cet endroit.  
Des récents travaux de repérage nous ont fait entrevoir la possibilité de nouvelles fouilles et c'est pourquoi j'ai préféré attendre le résultat de celles-ci, afin de baser mes observations sur des séries de pièces plus nombreuses.

---

(1) Les préhistoriens Hamal-Nandrin et Servais les ont décrits sous le nom d'instruments à face plate.

J'espère alors présenter à mes Collègues de la Société Royale d'Anthropologie et de Préhistoire une communication sur le néolithique d'Avennes qui comprendra une étude plus détaillée sur les documents recueillis dans les emplacements d'habitations et dans les ateliers de la taille.

### V — A la population d'Avennes

Les travaux de fouilles dans une région fertile comme Avennes, où la propriété est très morcellée et chaque pouce de terrain mis en culture, ne sont possibles que grâce à un concours de bonnes volontés.

D'autre part, les silex affleurant sont soigneusement ramassés par les cultivateurs qui rendent ainsi les travaux de repérage plus malaisés. Mais, les habitants d'Avennes ne nous ont pas seulement aimablement autorisés à fouiller et à prospecter tous les terrains jugés intéressants, ils nous ont en outre grandement aidé de leurs observations et ont été d'une amabilité exceptionnelle.

Il faut citer en particulier Monsieur l'Abbé Lecocq, Monsieur le Bourgmestre Docteur Boxus, Mesdemoiselles Jamart et Gillot, Messieurs Delvaux, Graindor, Boulet, Gillot, Tavernier, Bosseloir, Stapelle, Fabry, etc...

Qu'ils trouvent ici l'expression de nos très vifs remerciements.

---

## VI. BIBLIOGRAPHIE

- 1) J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS : La station néolithique de Ste-Gertrude (Limbourg hollandais). Notes techniques par M. LOHEST, P. FOURMARIER, Ch. FRAIPONT, E. STOCKIS et H. DAVIN ; mémoire publié par l'Institut International d'Anthropologie. Revue Anthropologique, Paris-Liège, N° 9-10 sept.-oct. 1923 (148 pages, 131 fig.).
  - 2) J. HAMAL-NANDRIN et J. SERVAIS : Emplacements d'habitations et d'ateliers néolithiques à Spiennes. Bull. Société Préhistorique Française, février 1925 (31 pages, 19 fig.).
  - 3) M. DE PUYDT : Quelques constatations relatives à la station néolithique de Sainte-Gertrude (Extrait des publications de la Société historique et archéologique dans le Duché de Limbourg, 1887 (20 pages, 28 figures, 4 planches, 2 plans).
  - 4) M. DE PUYDT : L'atelier néolithique de Rullen, commune de Fouron St-Pierre (province de Liège). Extrait du Bull. Société Archéologique de Bruxelles, t. xiv, 1895 - 1896 (12 pages, 4 figures, 1 planche).
  - 5) HÉLÈNE DANTHINE : Note sur les pierres de jet. Bull. Société Préhistorique Française, octobre 1936 (8 pages, 2 fig.).
  - 6) BARON A. DE LOË : La Belgique ancienne. Les âges de la Pierre. Vromant et Cie, imprimeurs-éditeurs — Bruxelles, 1928 (pages 210 à 214 et 216 , fig. 72).
  - 7) BARON DE LOË : Découverte et fouille de puits et de galeries préhistoriques d'extraction de silex à Avennes (province de Liège). Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, t. VIII, 1894 (10 pages, 2 fig.).
  - 8) B. VAN MUYDEN et A. COLOMB : Musée Cantonal Vaudois, Antiquités Lacustres, Georges Bridel et Cie, Lausanne, 1896, PL. XI, n° 2.
-